

Les clubs français étaient les plus forts !

Trois des quatre clubs finalistes des Coupes d'Europe seront tricolores ce qui est remarquable. La seule chose regrettable, c'est que cette finale se déroulera à Londres en lieu et place de Marseille qui devait accueillir ces deux matchs avant que la pandémie ne fasse des siennes. Toutefois l'Angleterre pourra accueillir 10 000 spectateurs par finale ce qui n'aurait pas été le cas en France avec 10 fois moins de spectateurs dans les stades lorsqu'ils auront réouvert leur porte. J'ai un peu de mal à comprendre cette différence de stratégie je pense qu'entre 1000 et 10 000, il y avait une marge relativement raisonnable que le gouvernement français aurait pu tenter par exemple 3 ou 4000 personnes pour la première jauge, mais cette stratégie ne pas été retenue. Le premier finaliste de cette grande Coupe d'Europe sera un habitué de la compétition car c'est la septième finale du Stade Toulousain dans cette compétition. L'équipe aux quatre titres s'est débarrassée de Bordeaux en demi-finale dans des conditions météo extrêmement difficiles alors que les deux équipes s'étaient pourtant échauffées sous des conditions printanières lorsqu'une soudaine averse s'est abattue sur la ville rose contrariant brusquement le plan de jeu des deux équipes. Après l'ouverture du score girondine par Mathieu Jalibert, les Toulousains ne vont pas tarder à réagir grâce à une attaque au large de leur ligne de trois quarts et Mathis Lebel va conclure un très bon mouvement avec une passe claquette de Maxime Médard pas facile à effectuer sous ces conditions dantesques ! La première mi-temps sera ensuite un duel de buteurs avec deux pénalités inscrites par Romain Ntamack et une par Mathieu Jalibert, ce qui nous donna un score de 11 à six à la pause. Ensuite les locaux vont prendre huit points d'avance 14 à 6 grâce à l'indiscipline girondine mais les Bordelais vont revenir à cinq longueurs grâce à une pénalité, 14 à 9 aux alentours de la 65^e minute de jeu. Il y a eu par la suite peur sur la ville rose lorsque la petite bombe sud-africaine Kolbe s'est retrouvée au sol suite à une douleur au genou heureusement sans gravité. Les Toulousains vont ensuite assommer la partie à cinq minutes de la fin lorsqu'Antoine Dupont va inscrire le deuxième essai des rouges et noirs après une très belle action collective et donner 12 longueurs d'avance à ses couleurs avec un score de 21 à 9. Malgré un joli baroud d'honneur des Bordelais dans les cinq dernières minutes qui auraient éventuellement pu leur permettre de croire à un scénario renversant s'ils avaient pu marquer sur leur première initiative, mais il n'en fut rien. Le Stade Toulousain s'offre donc sa première finale européenne depuis le 22 mai 2010, souvenir quelque peu douloureux pour moi en tant que supporter du Biarritz Olympique (les rouges et blancs avaient perdu cette partie en étant dominés en mêlée à cause d'un pilier droit blessé qui avait été obligé de jouer car le staff avait oublié de mettre un autre joueur à ce poste sur les listes de participation à la Coupe d'Europe, et pourtant les Biarrots avaient inscrit le seul essai de la partie et ne s'étaient inclinés que 21 à 19 au Stade de France).

L'adversaire du Stade Toulousain sera La Rochelle qui a brillamment battu le Leinster 32 à 23 dans une ambiance chaude malgré le huis clos puisque les supporters jaunes et noirs avaient choisi d'accompagner leur le joueur à la descente de leur bus pour arriver au stade, une image enthousiasmante et on ne peut plus rafraîchissante par les temps qui courent ! Les Maritimes ont tout d'abord subi l'expérience dublinoise durant le premier acte, les Irlandais ont profité du fait que un des deux ailiers de La Rochelle avait le soleil dans les yeux pour le canarder de jeu au pied. Ils ont ensuite profité de l'indiscipline des rouges et noirs pour mener jusqu'à 13 à 6 grâce à son pilier droit, Furlong. Par la suite, les Maritimes sont peu à peu rentrés dans leur partie grâce à l'efficacité et aux 100 % de leur buteur Néo-Zélandais West pour recoller à un seul point des Irlandais 12 à 13 à la pause, dès lors tous les rêves étaient permis pour l'équipe jaune et noire !

Et très honnêtement, j'avais l'impression d'avoir rajeuni d'une quinzaine d'années comme lorsque le Biarritz Olympique disputait ces matchs couperets de Coupe d'Europe, car l'intensité de mes encouragements étaient pareils durant mon adolescence. Les Rochelais vont tout d'abord prendre l'avantage sur une pénalité, 15 à 13, avant de le reperdre immédiatement, 15 à 16 en faveur des Irlandais. Mais les jaunes et noirs ont ensuite passé la surmultipliée à l'image de leur paquet d'avants emmené par Will Skelton, Kevin Gourdon et j'en passe pour laminer et infliger un 17 à zéro au quadruple tenant du titre qui était mené 32 à 16 face à une équipe de Charente-Maritime absolument déchaînée. Le dernier essai de l'équipe irlandaise ne changera rien et les Rochelais vont accéder à leur première finale européenne avec ce succès 32 à 23. Les hommes de Vincent Merling pouvaient laisser éclater leur joie tout comme celle de leur président, aux manettes de son club depuis 30 ans, cet homme fidèle à ses idées, producteur de café à la base et joueur du club jaune et noir avant d'en être président n'a utilisé que trois entraîneurs en 30 ans. Tout d'abord, Jean-Pierre Ellislade avant l'arrivée de Serge Millas qui a fait monter une première fois le club maritime avant de redescendre malgré quelques bons matchs comme à Biarritz où je me souviens d'un après-midi sous le soleil où les supporters maritimes avaient attendu leur joueur après une défaite honorable pour les acclamer, et que dire de l'ambiance mis par les supporters jaunes et noirs ce jour-là. Ensuite il y a eu un nouveau tournant dans le club avec l'arrivée de Patrice Collazo au côté de son adjoint Fabrice Riberole, ce duo d'entraîneurs a permis à la Rochelle de remonter en 2013 pour ne plus jamais quitter l'élite, et malgré le départ inattendu de Patrice Collazo en 2018 pour revenir dans sa région d'origine. Le club maritime n'a cessé de progresser avec l'arrivée de Jono Gibbs épaulé depuis deux ans par Ronan O'gara qui prendra d'ailleurs les commandes de l'équipe première suite au départ du coach Néo-Zélandais pour le retour de celui-ci à Clermont-Ferrand. Bref en résumé, cette progression linéaire avec un stade agrandi petit à petit et maintenant une arène archi pleine à chaque sortie et avec un effectif fait d'un savant mélange entre le joueur international de renom comme Victor Vito et d'autres joueurs français comme Kevin Gourdon ou Grégory Aldritt arrivé en illustre inconnu est devenu en quelques années un des tous meilleurs numéro huit d'Europe voir même de la planète. Comme quoi une structuration progressive et encore possible à l'air du professionnalisme et de l'argent à outrance, de quoi donner des idées à pas mal de clubs. Pour l'anecdote, le journaliste de Bein Sport Frédéric Viard a cité tous les clubs français ayant participé à une finale de la grande Coupe d'Europe, il a juste oublié de citer les deux clubs qui évoluent actuellement en ProD2, Colomiers finaliste en 99 contre Ulster et le Biarritz Olympique double finaliste en 2006 et 2010 face au Munster et au Stade Toulousain, de quoi m'énerver!

Dans la petite Coupe d'Europe, Montpellier s'est qualifié aux dépens de Bath, 10 à 19, après avoir pourtant concédé le premier essai de la partie au bout de trois minutes. Toutefois, les Héraultais se sont qualifiés logiquement à l'image d'une défense héroïque à 5 m de leur ligne pendant près de 20 minutes dans le deuxième acte malgré une infériorité numérique. Montpellier aura donc l'occasion de sauver sa saison en gagnant le Challenge Européen s'ils parviennent à venir à bout des tigres de Leicester qui ont battu la province de l'Ulster dans l'autre demi-finale. Si les méditerranéens parviennent à décrocher ce succès, ils accéderont par ce biais la saison prochaine à la grande Coupe d'Europe malgré leur saison plus que difficile dans le championnat domestique.

Dans le Top14, il y avait quatre matchs en retard ce week-end, à commencer par le match entre Bayonne et Castres jeudi soir avec deux mi-temps au scénario complètement différent. Une première largement dominée par l'équipe de Castres qui profitait de l'indiscipline de l'équipe

basque pour mener 23 à 3 à la pause avant la révolte des ciels et blanc qui vont parvenir à décrocher un bonus défensif bien maigre au vu de leur situation difficile au classement, mais ce point arraché de haute lutte pourrait tout de même leur servir dans l'optique du maintien. Le derby de la région parisienne a tourné à l'avantage du Stade Français, 29 à 35, dans un match très agréable à suivre où les hommes aux maillots roses ont largement maîtrisé la majeure partie de la rencontre. Les Franciliens étaient toutefois à deux doigts de renverser la tendance en toute fin de match car à une minute 30 de la fin car ils étaient menés sur le score de 35 à 22 avant de revenir à 35 à 29 et d'échouer à quelques mètres de la ligne parisienne. Cette victoire du Stade Français les relance dans la course au barrage, en revanche de l'autre côté du périphérique la situation est inverse alors qu'ils étaient remarquablement bien installés dans le top six, les Franciliens pourraient bien se faire peur en cette fin de saison dans la course à la qualification.

Toulon peut souffler après sa victoire bonifiée face à Agen malgré une performance plus que moyenne car les Varois ne menaient que 13 à 12 à la pause face à la lanterne rouge Agen. Les rouges et noirs ont finalement arraché le bonus offensif sur la sirène après l'avoir perdu quelques minutes plus tôt et vont finalement s'imposer sur le score de 32 à 17. Dans le derby de la région centre entre Clermont et Brive ce fut un scénario inversé, c'est-à-dire que les Auvergnats ont laissé échapper le bonus offensif dans les toutes dernières minutes à cause d'un relâchement coupable et de deux magnifiques mouvements de la part des Corrèziens. Cette unité laissée en route par les Auvergnats pourrait coûter cher en cette fin de saison dans l'optique de recevoir un barrage à domicile.

En ce qui concerne le retour du public dans les stades, le Président de la République à entrouvert la porte à un retour de 1000 spectateurs dans les enceintes sportives, une bonne nouvelle même si les matchs se déroulant à 21 heures auraient été pénalisés. Heureusement le Ministre de l'éducation nationale et du sport a laissé entendre que cela pourrait encore évoluer pour les matchs de cession de nuit à Roland-Garros et donc pourquoi pas sur les barrages de ProD2. Le XV de France féminin a une nouvelle fois chuté face à l'Angleterre 17 à 15, en ne pouvant toutefois pas jouer le dernier quart d'heure de la rencontre à cause d'une coupure d'électricité irréparable. Du coup le lendemain de cet événement regrettable, le Président du Biarritz Olympique Jean-Baptiste Aldigé s'est fendu d'un tweet plein d'ironie par rapport à l'éventuel délocalisation du Biarritz Olympique à Villeneuve-d'Ascq en disant que la Mairie Basque poussait le vice jusque-là. Ce commentaire a dû déplaire à certains et en faire rire d'autres, moi je ne sais pas trop de quel côté me situer.

Youri Gaborit